

QUIZ
Répondez à nos 10 questions sur l'actualité sportive de la semaine à cyberpresse.ca/quizzesports

HOCKEY
Consultez les sommaires de tous les matchs de la LNH sur cyberpresse.ca/sommaires

BLOGUE
Philippe Cantin commente l'actualité sportive sur son **blogue** à cyberpresse.ca/cantin

SPORTS

SUPER BOWL
CE QUE LES PACKERS ONT RÉUSSI EST PHÉNOMÉNAL
PAGE 2

SOCCER
CAMARA N'A PAS HÉSITÉ UNE SECONDE À SIGNER AVEC L'IMPACT
PAGE 5



Hassoun Camara

LNH EST

	PJ	PTS
1 x-Philadelphie	53	75
2 x-Tampa Bay	54	71
3 x-Boston	53	67
4 Pittsburgh	54	72
5 Washington	54	68
6 Canadien	54	65
7 Rangers de NY	56	62
8 Caroline	53	58
9 Atlanta	56	58
10 Buffalo	51	53

x - meneurs de division
PJ - parties jouées PTS - points



RÉJEAN TREMBLAY

Carbo dirigera les Sags: «Parce que j'ai le goût»
PAGE 2

LE CANADIEN

« Je suis heureux à Montréal, je ne veux plus déménager »

Roman Hamrlik accepterait moins d'argent et un rôle plus effacé pour finir sa carrière ici



RONALD KING

QUI DONC, CHEZ LE CANADIEN, VA NOUS AMENER AUX PLUS HAUTS SOMMETS?
PAGE 4



MARC ANTOINE GODIN

À trois semaines de la date-limite des transactions, Pierre Gauthier évalue ses options, entre autres à la ligne bleue, en gardant à l'esprit que quatre de ses défenseurs seront joueurs autonomes à la fin de la campagne.

S'il compte attirer, d'ici le 28 février, autre chose qu'un joueur de location à la Chris Phillips, donc un défenseur ayant un contrat en poche l'an prochain, le DG doit commencer dès maintenant à se faire une idée des hommes qu'il compte réembaucher.

Roman Hamrlik est l'un de ces quatre défenseurs qui seront libres comme l'air le 1^{er} juillet. Le Tchèque de 36 ans voit les choses évoluer et il a déjà pris parti: il a confié à *La Presse* qu'il accepterait moins d'argent ainsi qu'un rôle plus effacé afin de terminer sa carrière dans l'uniforme du Canadien.

« C'est certain que je le ferais, a lancé Hamrlik. Ce n'est pas une question d'argent. À l'âge où je suis rendu, c'est important d'être confortable là où je suis. Or, je suis heureux à Montréal, je me suis fait des amis au fil des ans et je ne veux plus déménager.

« Je voudrais signer un autre contrat et terminer ma carrière ici. Mais cette décision-là ne me revient pas... »

Hamrlik s'était entendu avec Bob Gainey à l'été 2007 sur un contrat de quatre ans lui rapportant 5,5 millions par saison. Cela faisait de lui de facto le défenseur numéro 2 de l'organisation.

Quatre ans plus tard, on pourrait croire qu'un vétéran ayant acquis un certain statut au sein de la formation – en termes d'utilisation, d'impact et de salaire – serait réticent à voir une partie de ce statut disparaître. Mais Hamrlik ne voit pas les choses ainsi.

« Mon rêve a toujours été de remporter la Coupe Stanley, nous a-t-il dit. Je voudrais rester ici et aider l'équipe à y arriver. Et si ça implique

d'encaisser le coup sans me plaindre et de jouer un rôle différent, alors absolument, oui. »

Encore deux ans

Malgré le poids de ses 36 ans, Hamrlik continue d'être un bourreau de travail sous Jacques Martin. Il est employé 22 minutes par match comme c'était le cas à ses trois premières saisons avec le Tricolore.

« J'adore ce défi-là », mentionne-t-il à propos de son utilisation.

« J'ai beaucoup de plaisir à jouer, c'est encore une passion. Lorsque j'observe les autres défenseurs de mon âge, je me dis que je serais capable de jouer deux autres saisons. Je n'aurais pas de problème avec ça.

« Mais pour l'instant, je veux finir la saison en force, me rendre loin en séries éliminatoires, et l'on verra ce qui se passe ensuite. »

Transformation extrême

Si tout se déroule bien, Hamrlik atteindra avant la fin du calendrier le cap des 1300 matchs dans la LNH, ce qui le place bon premier parmi tous les défenseurs issus de la République tchèque à avoir percé la LNH.

À le voir jouer aujourd'hui, on ne soupçonnerait pas qu'il est aussi le défenseur tchèque qui revendique le plus de buts et le plus de points!

Il faut dire que le premier choix universel au repêchage de 1992 a effectué toute une conversion au fil des ans. Alors que tant de joueurs restent fidèles au style de jeu qui les a menés à la LNH, Hamrlik, lui, s'est transformé, passant d'un style strictement offensif à un jeu plus systématique dans sa zone.

Hamrlik parle d'une transition qui s'est faite naturellement.

« C'est peut-être le fait d'avoir évolué pour plusieurs équipes et plusieurs entraîneurs qui savaient que j'étais en mesure de générer de l'offensive et qui ont voulu davantage travailler mon côté défensif », suggère-t-il.

La fatigue et la santé

Mais ne nous leurrons pas: ce change-

ment progressif a aussi suivi sa courbe d'âge.

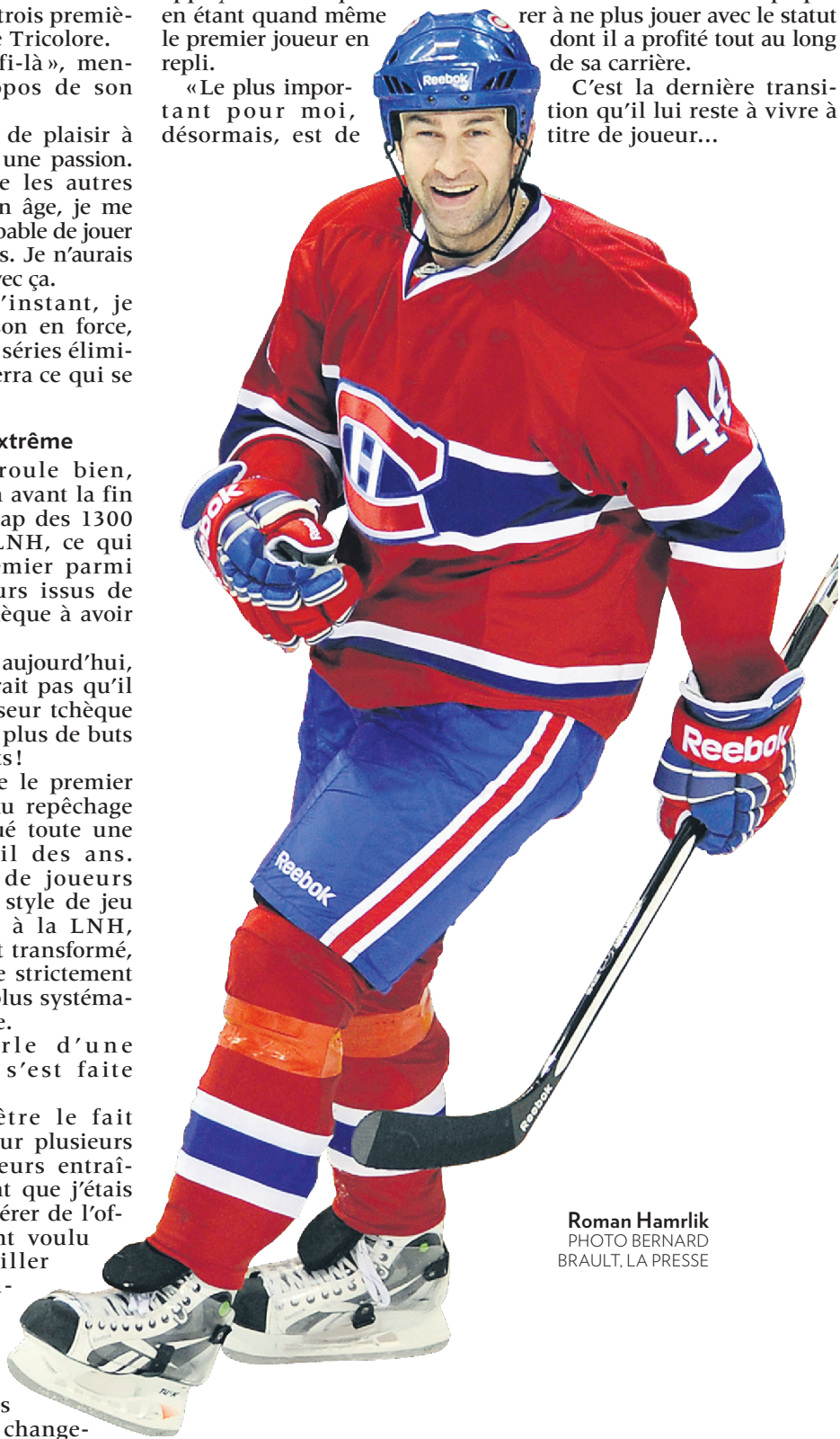
« Quand tu vieillis, tu ne peux plus autant appuyer l'attaque à la moindre occasion, reconnaît Hamrlik. Je me fatigue plus facilement qu'à l'âge de 25 ans. C'est devenu moins évident de faire des allers-retours en appuyant l'attaque et en étant quand même le premier joueur en repli.

« Le plus important pour moi, désormais, est de

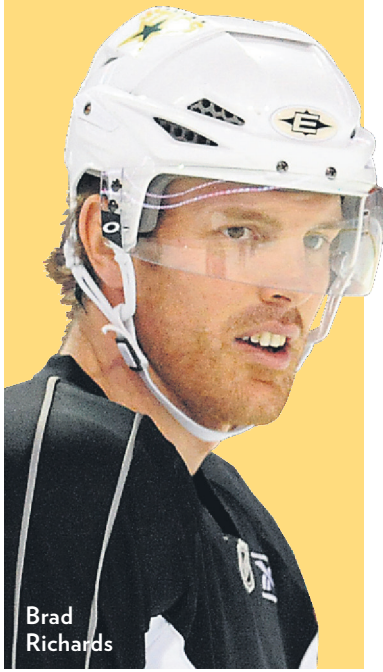
rester en santé. Plus jeune, je m'étais fracturé un genou, j'ai eu des problèmes avec une épaule, mais je pouvais revenir au jeu rapidement. Maintenant, je dois toucher du bois et espérer rester en santé... »

Ayant opéré un changement complet dans son style de jeu, Hamrlik devra bientôt se préparer à ne plus jouer avec le statut dont il a profité tout au long de sa carrière.

C'est la dernière transition qu'il lui reste à vivre à titre de joueur...



Roman Hamrlik
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Brad Richards

PHOTO LA TRIBUNE

OFFRE EXCLUSIVE AUX ABONNÉS

LA PRESSE version papier ou électronique.

Simple et rapide!

Visitez le cyberpresse.ca/privileges

ASSISTEZ AU GRAND PRIX DU CANADA OU AU NAPA PIÈCES D'AUTO 200 PRÉSENTÉ PAR DODGE, DANS LA SECTION LA PRESSE.

Achetez vos billets dès maintenant et obtenez **gratuitement** le programme souvenir de l'événement et le livre de Gilles Villeneuve. Une valeur de plus de 40\$.



UN RENDEZ-VOUS VÉNÉRÉ



10-11-12 JUN 2011

ÇA TOURNE PAS EN ROND

19-20 AOÛT 2011

La passion brûlante de Carbo



**RÉJEAN
TREMBLAY**
CHRONIQUE

Il faut que la passion du coaching soit forte. Il faut qu'elle soit brûlante. Quand j'ai demandé à Guy Carbonneau pourquoi il revenait derrière le banc des Saguenéens de Chicoutimi et pourquoi il était prêt à s'installer dans un bus ce matin à 8h pour rouler en direction de Val-d'Or via le parc de Chibougamau, il n'a même pas hésité: «Parce que j'aime ça, parce que j'ai le goût».

Il n'y a pas d'autre raison. Bien sûr, Carbo est président des Saguenéens de Chicoutimi et un des actionnaires importants, avec Gaby Asselin et Michel Boivin, mais il aurait pu passer son tour, ses partenaires ne lui ont jamais demandé de revenir. «Avec ce que Carbo doit laisser tomber pour les prochains mois, jamais je ne lui aurais demandé de prendre le poste d'entraîneur du club. Il fallait que ce soit lui qui le décide», a souligné Michel Boivin hier avant-midi en attendant le retour de Carbonneau de Dallas où il s'était rendu pour participer à une réunion de famille pendant le week-end du Super Bowl.

Carbo devait tourner un commercial pour Pepsi à Toronto au cours des prochaines semaines, c'est remis. Il avait accepté une invitation du gouvernement canadien pour aller encourager les forces armées en Afghanistan, ce ne sera plus possible. Line, son épouse, et lui devaient faire un voyage de golf au Mexique et, de là, se rendre à la première de Céline Dion le 15 mars à Las Vegas, c'est terminé. «Je sais, il y a des choix à faire, a dit Carbo. Mais j'ai l'appui à 100% de Line. Elle sait que diriger une équipe dans une bonne ligue et enseigner le hockey sont des choses importantes dans ma vie. Elle m'encourage à faire ce que j'ai le goût de faire.»

L'ancien entraîneur du Canadien ne sait pas trop comment analyser ce séjour avec les Saguenéens. Est-ce un recul pour mieux avancer? «Peut-être. De toute façon, quand je vois Patrick Roy et Bobby Smith qui sont revenus diriger des équipes de jeunes, je me dis que je suis en bonne compagnie. Et puis, Alain

Vigneault a pris le chemin du junior majeur pour revenir dans la Ligue nationale», a ajouté Carbonneau.

Et en Ontario, les frères Hunter investissent temps et argent dans leur équipe junior et connaissent beaucoup de succès.

«On part pour Val-d'Or et je vais apporter de nombreux films pour la route. C'est un beau challenge et je vais m'y attaquer avec beaucoup de sérieux. Je vais me donner à fond», a-t-il dit.

Son engagement est pour le reste de la saison. Pour l'automne prochain, il va voir venir les choses pendant l'été. Habituellement, dès la mi-juillet, les principaux postes dans la Ligue nationale sont déjà comblés. Comme il l'avait dit il y a une semaine à propos d'un retour possible derrière le banc des plus beaux chandails du hockey organisé, la porte est ouverte pour l'avenir. Ça va dépendre.

Trois gagnants de la Coupe Stanley 1986 vont maintenant s'affronter dans le junior: Carbo, Casseau et Bobby Smith. Pas pire, pareil.

Un bon Super Bowl

J'ai déjà connu des Super Bowls plus magiques. Le plus fou étant celui qui a lancé la grande messe américaine. Le troisième, quand Joe Namath

avait garanti que les Jets de New York, de la Ligue américaine, allaient vaincre les Colts de Baltimore, de la Ligue nationale. C'est après Namath que le Super Bowl est devenu le Super Bowl.

Cette fois, c'est le courage des joueurs des Packers de Green Bay qui m'a touché. Pendant le troisième quart, j'étais convaincu que les Steelers de Pittsburgh allaient l'emporter. Les joueurs de Green Bay tombaient au combat, on sentait la fatigue et les meurtrissures faire plier les jambes des joueurs et je me disais que ce n'était plus qu'une question de temps avant que les Steelers sortent le rouleau compresseur.

Ce n'était pas une question de temps... c'était une question de cœur.

La griffe de Jacques Lemaire

Sacré Coco! Vous avez vu jouer les Devils du New Jersey? Quand on dit qu'un coach peut transformer une équipe en lui insufflant esprit de corps et discipline, on a eu droit à une brillante démonstration dimanche après-midi.

Je n'ai jamais vu Ilya Kovalchuk jouer un meilleur match même quand il brillait avec Marc Savard et Marian Hossa avec les Thrashers d'At-

lanta. Il a passé 25 minutes sur la patinoire, il s'est replié avec acharnement et il a relancé moultes attaques. Du grand hockey à la hauteur de son talent.

Mais c'est Lemaire qui a convaincu Kovalchuk et ses coéquipiers d'adhérer à son système de jeu. Lemaire excelle à jouer dans la tête de ses joueurs, à les convaincre de se sacrifier pour le bien de l'équipe et de se faire confiance en restant dans les limites de ce qu'il demande.

Il est trop tard pour que les Devils participent aux séries éliminatoires mais Lemaire, qui ne veut pas revenir derrière le banc des Devils l'an prochain, est en train de se donner une position extraordinaire pour entreprendre des négociations au cas où...

DANS LE CALEPIN — Ai-je bien compris? Benoît Brunet a déclaré qu'il était content que Martin Biron ne vienne pas jouer comme deuxième gardien à Carey Price. Parce que les fans auraient pu demander qu'il joue plus souvent si Price avait connu des difficultés. Ça voudrait dire qu'un joueur francophone souffrirait maintenant de discrimination raciale dans sa propre ville? Est-ce que Brunet a repris ce qu'il a entendu des dirigeants du Canadien? Ai-je mal compris? Je l'espère beaucoup, ça serait trop colonisé s'il fallait...

FOOTBALL LA PRESSE AU SUPER BOWL

Un avenir prometteur pour les Packers



MIGUEL BUJOLD
ANALYSE

DALLAS — C'est une superbe démonstration de précision, de lecture du jeu et de sang-froid qu'a offert Aaron Rodgers, dimanche soir. Il a dirigé l'attaque des Packers de Green Bay d'une main de maître. Combien d'erreurs a-t-il commises? Aucune.

Rodgers a pu exprimer son talent aussi librement grâce à la ligne offensive. Les bloqueurs Chad Clifton et Bryan Bulaga ont disputé tout un match, neutralisant les secondeurs James Harrison et LaMarr Woodley, qu'on a très peu vus au cours de la soirée.

On n'a pas beaucoup vu Troy Polamalu non plus. Contre l'explosif jeu aérien des Packers et sur une surface rapide comme celle du Cowboys Stadium, il fallait s'attendre à voir Polamalu jouer profondément. D'autant plus que les demis de coin des Steelers de Pittsburgh sont ordinaires et que Polamalu est un demi de sûreté, ne l'oublions pas... N'empêche qu'il a connu des séries éliminatoires décevantes après avoir brillé en saison régulière.

Lorsqu'on lui a demandé s'il croyait que Polamalu avait eu un impact sur le match, Mike Tomlin a d'ailleurs eu un commentaire révélateur. «Je vais vous laisser tirer vos propres conclusions à ce sujet», a répondu l'entraîneur-chef des Steelers, dissimulant à peine sa déception.



Le noyau de la défense des Packers est presque aussi solide que celui de l'attaque. Cullen Jenkins et Clay Matthews pourraient répéter leurs succès.

PHOTO KATHY WILLENS, AP

Mais c'est l'attaque des Steelers qui doit être blâmée pour cette défaite, pas la défense. Les Packers ont inscrit 21 de leurs 31 points à la suite de ses trois revirements. Et le premier coupable est Ben Roethlisberger.

Le quart des Steelers n'a pas le talent d'un Rodgers ou d'un Tom Brady, mais pourrait certainement avoir un style un peu moins échevelé en améliorant sa lecture du jeu. La présence d'un entraîneur des quarts-arrière de premier plan serait souhaitable dans son cas.

Il faut également noter que les receveurs des Steelers ont eu de la difficulté à se libérer, dimanche soir, même à partir du moment où les demis de coin Charles Woodson et Sam Shields ont quitté le match, blessés. La perte d'Emmanuel Sanders, blessé lui aussi, n'a évidemment pas aidé.

Chose certaine, il y a sûrement quelques personnes qui s'ennuyaient de Santonio

Holmes, dimanche soir... Le receveur deviendra joueur autonome au cours des prochains mois; son ancien club devrait peut-être songer à lui passer un coup de fil, même si c'est très peu probable qu'il le fera.

Une puissance

À Green Bay, l'heure n'est pas aux regrets, mais bien à la célébration. Ce que les Packers viennent d'accomplir est phénoménal. Une équipe qui perd 16 joueurs au cours de la saison, et qui perd trois autres pièces importantes au milieu du Super Bowl (Woodson, Shields et Donald Driver), ne devrait normalement pas être sacrée championne. Impressionnant!

Qu'arrivera-t-il lorsque tous ces blessés seront de retour? Avec Rodgers, une ligne qui s'améliore constamment devant lui, et le meilleur groupe d'ailiers espacés de la NFL, les Packers ont-ils vraiment besoin de l'ailier rappro-

ché Jermichael Finley et du porteur Ryan Grant? Bonne chance aux coordonnateurs défensifs qui devront tenter de ralentir tout ce beau monde.

Composé de B.J. Raji, Clay Matthews, Tramon Williams, Nick Collins, A.J. Hawk et Sam Shields, le noyau de la défense sera presque aussi solide que celui de l'attaque pour plusieurs années. Ce n'est certainement pas la dernière fois que l'on verra Rodgers et sa bande à la grande messe de la NFL.

Le Cowboys Stadium

La semaine du Super Bowl a été perturbée par la mauvaise température, un facteur qui ne se contrôle évidemment pas. Mais dimanche soir, une mauvaise nouvelle attendait quelques centaines de spectateurs au Cowboys Stadium.

Certaines sections du stade ne pouvaient être occupées pour des raisons sécuritaires, de sorte qu'approximativement 400 personnes ont été

contraintes de regarder le match sur un téléviseur, même s'ils détenaient un billet.

Ces spectateurs ont reçu un dédommagement qui correspondait à trois fois le prix de leur billet. Cette somme a probablement servi à payer l'hôtel et l'avion... C'est une situation qu'on s'explique mal lorsqu'on considère que les organisateurs savent depuis des années qu'ils accueilleraient l'événement. Hier, le commissaire de la NFL, Roger Goodell, a toutefois annoncé que ces 400 personnes seront les «invités de la NFL» au prochain Super Bowl, à Indianapolis. Cette annonce devrait reconforter davantage les personnes lésées.

Des journalistes qui ont suivi au Super Bowl à plusieurs reprises par le passé estimaient d'ailleurs que celui-ci avait été décevant dans l'ensemble. Heureusement, la semaine s'est terminée en beauté avec le match.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de La Presse.

Nos standards de qualité élevés ont permis à La Presse d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).



Merci de votre confiance
LA PRESSE

James Wisniewski



WISNIEWSKI PREND DU MIEUX... MAIS CAMMALLERI, LUI?

Tous les joueurs du Canadien ont eu congé d'entraînement, hier, après un week-end chargé. Tous? Non. Deux irréductibles ont sauté sur la glace du Complexe Sportif Bell de Brossard, hier, soit le défenseur James Wisniewski et le gardien Alex Auld, qui se sont entraînés sous la supervision de Pierre Groulx. Le défenseur américain se remet d'une grippe l'ayant forcé à s'absenter contre les Rangers de New York et les Devils du New Jersey. Puisque le Tricolore aura un entraînement complet ce matin avant de s'envoler vers Boston, les chances que Wisniewski renoue avec l'action face aux Bruins sont plutôt bonnes. Mais

où était donc Michael Cammalleri? Le retour de l'ailier de 28 ans, qui soigne une blessure à l'épaule gauche, est d'autant plus attendu que Jacques Martin disait à Washington, la semaine dernière, qu'on allait «le revoir bientôt». Or, aux dernières nouvelles, Cammalleri était toujours incapable de tirer à son aise. Cet exercice en compagnie de Wisniewski et Auld aurait été une bonne occasion de vérifier où il en est dans sa rééducation. Ne tirons pas de conclusions trop hâtives, mais on voit mal comment il pourrait faire un retour au jeu cette semaine.

- Marc Antoine Godin

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Un peu plus près de l'orchestre



PIERRE LADOUCEUR
LE BULLETIN

À son retour de la pause du match des Étoiles, le Canadien a connu une semaine faste avec trois victoires en quatre matchs contre les Capitals de Washington (3-2), les Panthers de la Floride (3-2), les Rangers de New York (2-0) et les Devils du New Jersey (1-4).

Ces performances devraient sécuriser leur invitation au bal de fin d'année. Avec ces victoires, les hommes de Jacques Martin se sont approchés de l'orchestre.

Les succès de l'équipe ont toutefois été l'affaire d'un gros trio, de deux gardiens excellents et d'un duo d'arrière efficace. Il y a également eu des efforts louables de la part du personnel de soutien.

À Washington, l'entraîneur Jacques Martin a eu la bonne idée de former un gros trio avec Brian Gionta, employé de la semaine, Tomas Plekanec et Max Pacioretty.

Ce trio, démembré lors du revers face aux Devils, a récolté cinq des neuf buts de l'équipe, si on tient compte du but en fusillade de Gionta à Washington. Avec un barrage de 44 tirs, il ne faut pas se surprendre du succès de ce trio.

Plekanec (18 tirs), Gionta (15) et Pacioretty (11) ont souvent mis les gardiens à l'épreuve. Ces nombreux lancers démontrent qu'ils ont passé beaucoup de temps en territoire offensif. Cette domination territoriale est d'autant plus importante qu'ils ont régulièrement affronté les meilleurs attaquants adverses.

Dans le deuxième trio, Scott Gomez commence à s'engager davantage dans l'attaque; il a marqué le but de la victoire contre les Rangers. On a aimé qu'il amasse 14 lancers au cours de la semaine.

Gomez a évolué avec Andrei Kostitsyn et Lars Eller lors de trois des quatre matchs de la semaine. Kostitsyn est toujours aussi énigmatique. Il



PHOTO JIMYOUNG, REUTERS

Employé de la semaine chez le Canadien, Brian Gionta a enfilé quatre buts la semaine dernière en plus de déjouer Semyon Varlamov, des Capitals, en fusillade.

est parfois excellent, comme ça a été le cas contre les Panthers et les Rangers, pour ensuite sombrer dans les bras de Morphée.

Quant à Eller, on continue à se demander ce qu'il apporte à l'équipe. Même en évoluant dans un trio offensif, il a terminé la semaine avec deux petits tirs et un rendement de -1.

Les deux autres trios ont été trop discrets en attaque. Parmi ces six joueurs

Carey Price et P.K. Subban, qui sont appuyés par deux vétérans, Alex Auld et Hal Gill.

Price a connu une autre semaine faste en arrêtant 88 des 93 tirs qu'il a affrontés (94,6%). Mis à part un mauvais but accordé à Mathieu Perreault à Washington, il a été excellent. Auld a offert une belle performance contre les Panthers avec 33 arrêts en 35 tirs (94,2%).

Subban est présentement

Son partenaire Gill a retenu notre attention encore une fois en désavantage numérique. Il y a travaillé pendant 13:12 sans être sur la patinoire pour un but de l'adversaire. Il a toutefois commis un faux pas contre les Devils sur le but de Dainius Zubrus.

On a également apprécié le travail des autres défenseurs. Absent samedi et dimanche à cause de la grippe, James Wisniewski a tout de même donné tout près de 50 minutes à son entraîneur lors des deux premiers matchs.

Jaroslav Spacek (13 tirs bloqués) et Roman Hamrlík (11) ont grandement aidé la cause des gardiens de l'équipe. Ils ont cependant vécu l'envers de la médaille face aux Devils lorsqu'ils ont été incapables de bloquer le tir d'Anton Volchenkov, laissant Travis Zajac libre dans la zone payante.

Pour Yannick Weber, on voit une belle progression, mais on ne peut pas passer sous silence ses quatre revirements face aux Devils, tout comme les trois revirements débités à la fiche d'Alexandre Picard dans ce match.

On continue à se demander ce que Lars Eller apporte à l'équipe. Même en évoluant dans un trio offensif, il a terminé la semaine avec deux petits tirs et un rendement de -1.

(Darche, Desharnais, Pouliot, Moen, Halpern et Pyatt), seul Jeff Halpern a amassé un point, contre les Panthers. On doit toutefois noter que David Desharnais (19 en 32 pour 59%) et Halpern (26 en 46 pour 57%) ont excellé dans les cercles de mises en jeu.

La jeunesse

Chez le Canadien, lorsqu'on pense à l'avenir, il faut retenir deux noms,

le meilleur défenseur de l'équipe. À Washington, il a complètement neutralisé Alex Ovechkin. Excellent pour sortir la rondelle de son territoire, il a fourni deux passes contre les Panthers. Puis, il a frustré l'excellent Brandon Dubinsky, des Rangers. Il a achevé sa semaine en étant le seul marqueur contre les Devils, même s'il a terminé le match à -2.

LE BULLETIN

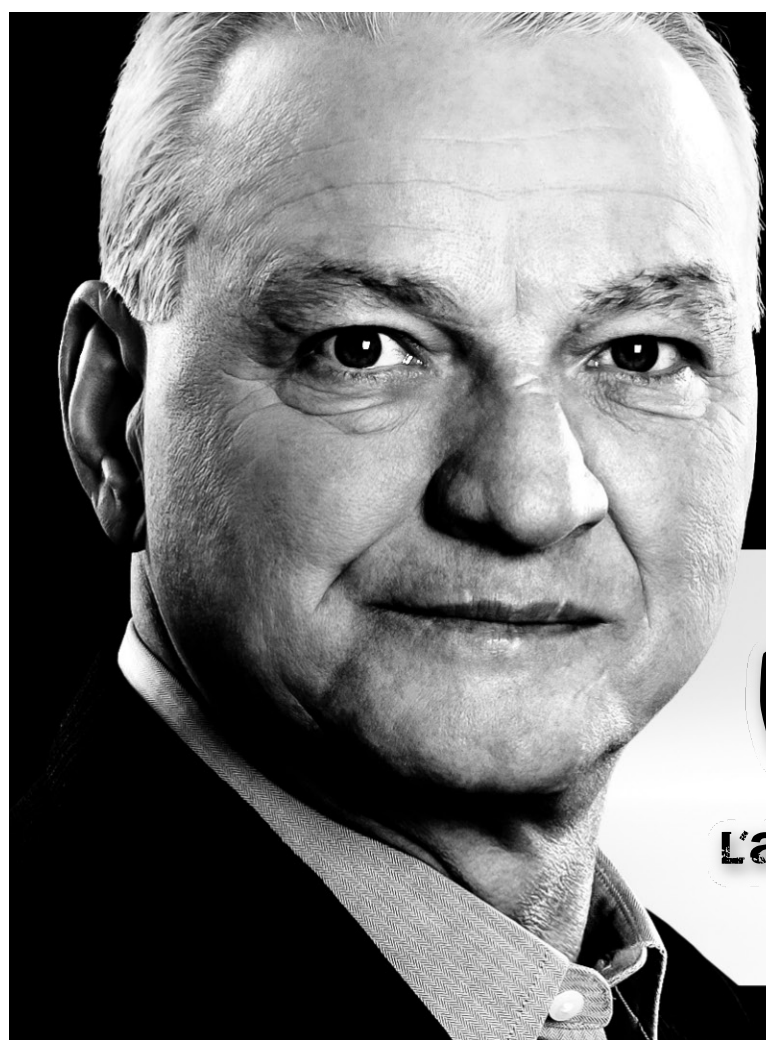
DU 7 FÉVRIER

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Brian Gionta	8,0	20:38	4
2-Tomas Plekanec	7,8	20:57	4
3-Carey Price	7,7	61:10	3
4-PK Subban	7,6	23:51	4
Max Pacioretty	7,6	18:49	4
6-Alex Auld	7,3	59:57	1
7-Scott Gomez	7,1	19:41	4
8-Hal Gill	7,0	20:35	4
James Wisniewski	7,0	24:32	2
10-Jaroslav Spacek	6,9	18:12	4
Roman Hamrlík	6,9	21:32	4
12-Andrei Kostitsyn	6,8	16:58	4
Benoît Pouliot	6,8	14:27	4
David Desharnais	6,8	10:19	4
Yannick Weber	6,8	19:09	4
16-Jeff Halpern	6,7	12:35	4
Travis Moen	6,7	13:32	4
Alexandre Picard	6,7	14:14	2
19-Mathieu Darche	6,5	9:15	4
Tom Pyatt	6,5	7:35	4
21-Lars Eller	6,4	12:23	4

GLOBAL (16 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	7,8	59:52	48
Tomas Plekanec	7,8	20:25	53
3-Brian Gionta	7,4	19:30	54
4-Josh Gorges	7,3	21:10	36
PK Subban	7,3	21:26	49
6-Max Pacioretty	7,2	15:51	24
7-James Wisniewski	7,1	23:37	15
Roman Hamrlík	7,1	22:02	51
Michael Cammalleri	7,1	18:08	44
10-Hal Gill	7,0	19:35	54
Jaroslav Spacek	7,0	19:21	54
Jeff Halpern	7,0	12:34	52
Scott Gomez	7,0	18:26	52
Mathieu Darche	7,0	11:11	48
15-Andrei Kostitsyn	6,9	15:48	53
David Desharnais	6,9	12:16	15
17-Travis Moen	6,8	12:30	53
Benoît Pouliot	6,8	12:09	51
Maxim Lapierre	6,8	11:41	38
20-Tom Pyatt	6,7	11:03	43
Alexandre Picard	6,7	16:01	33
21-Yannick Weber	6,6	17:00	25
23-Lars Eller	6,5	10:49	50

M = nombre de matchs
Seuls les joueurs ayant disputé un minimum de 14 matchs sont inclus



1 230 minutes de pénalité dans un seul but : gagner !
5 Coupes Stanley comme joueur bouillant et coloré
10 saisons derrière un banc de la LNH

MARIO TREMBLAY



L'ANTICHAMBRE
LUNDI AU SAMEDI 21h30



SPORTS

Des joueurs neufs et usagés



RONALD KING
CHRONIQUE

Notre petite équipe est au sixième rang aujourd'hui, elle sera peut-être au huitième rang la semaine prochaine et c'est ainsi depuis 1993, année de la dernière grande envolée.

Est-ce que tout ça est sur le point de changer? Allons-nous redevenir glorieux un jour?

Mettons notre chapeau d'analyste et essayons de prévoir ce que l'avenir nous réserve.

Pas celui d'expert, parce que les experts ont souvent mauvaise réputation. En météorologie et en économie, par exemple. Ils ne voient rien venir. En géopolitique? Tous les experts avouent ne pas avoir prévu la chute de Ben Ali et les problèmes d'Hosni Moubarak. Ni savoir ce qui va se produire maintenant. Vous êtes experts en quoi, alors?

Revenons au merveilleux monde du sport où les experts qui ne voient rien ne risquent pas de causer mort d'homme.

L'avenir du Canadien repose sur les jeunes épaulés de quelques joueurs. Carey Price et P.K. Subban sûrement. Max Pacioretty laisse voir de très belles capacités d'aïlier de puissance.

Et puis après?

J'ai un faible pour Lars Eller, qui montre de belles choses de temps en temps, mais je suis un peu déçu par Yannick Weber. On va attendre un peu dans son cas, le métier de défenseur étant plus difficile à apprendre. Mais il est loin, très loin derrière P.K. Subban.

On ne parle pas ici du fameux alliage de vétérans aguerris et de jeunes loups. Les jeunes sont en inquiétante minorité.

Andrei Kostitsyn, qui n'est déjà plus jeune, semble un cas désespéré. Tout dans les bras et les jambes, rien entre les oreilles.

Il faut ensuite regarder ceux qui vont progresser et je n'en vois pas beaucoup. Le meilleur, Tomas Plekanec, est au sommet de sa forme. Même lui ne deviendra pas meilleur. Mike Cammalleri, Brian Gionta, Scott Gomez et Hal Gill sont déjà sur la pente descendante. Andrei Markov et Josh Gorges, lorsqu'ils vont revenir, ne seront pas meilleurs qu'ils étaient.

Roman Hamrlik et Jaroslav Spacek, des presque vieillards, sont héroïques dans leurs derniers coups de patin. Ils nous évitent un désastre. On leur doit des remerciements.

James Wisniewski est plutôt bon, mais il ne progressera pas lui non plus. On ne peut

pas dire que Benoît Pouliot, s'il a un lancer de plomb, a des couilles en acier.

Mathieu Darche mérite des éloges pour son courage, son leadership et ses habitudes de travail, mais ce n'est pas lui qui va nous mener à la Coupe Stanley. Ni David Desharnais, qui donne tout ce qu'il a, mais ne tiendra pas le coup très longtemps dans une rude série éliminatoire.

Et puis il y a les Jeff Halpern, Tom Pyatt, Travis Moen... interchangeables et facilement remplaçables.

Qui donc va nous amener vers les sommets?

Il faut espérer qu'il y a des trésors cachés à Hamilton, mais je ne compterais pas là-dessus. Il faut aussi espérer que Louis Leblanc soit une sorte de Guy Lafleur, ce qu'il n'est pas.

Nous pourrions aussi obtenir un premier choix au repêchage qui changerait tout, un super et gros joueur de centre, un défenseur à la Raymond Bourque, mais nous savons très bien que cela non plus ne se produira pas.

Ramener Serge Savard comme directeur général? Il a toujours bâti des équipes compétitives et nous a offert nos deux dernières conquêtes de la Coupe Stanley. Mais oublions ça aussi, il est passé à autre chose.

Le grand tableau est donc un peu décourageant. Comme si, depuis 10 ans, personne n'avait planifié quoi que ce soit.

Reste Pierre Gauthier, le dernier espoir. Je le trouve, hélas, très peu dynamique. Et un peu trop content de lui-même. Il y a pourtant beaucoup, beaucoup de travail à faire.

Espérons que lui et les autres dirigeants du CH ne se contentent pas de remplir les coffres, la seule chose qu'ils font très bien, avec la complicité d'un public qui a perdu tout sens critique et qui se gave de bonne bière jaune dans des verres en plastique en agitant leurs débêlles achetées à la boutique de souvenirs.

Olé, olé, olé, olé...

Oui, c'est ça. Olé olé.

Brodeur... et Forsberg

Parlant de joueurs usagés, il était triste de voir Martin Brodeur boiter jusqu'au vestiaire des Devils du New Jersey, dimanche.

Pour avoir vu toute sa carrière - certains de mes collègues



PHOTO SHAUN BEST, REUTERS

L'avenir du Canadien repose sur Carey Price et P.K. Subban. Mais sur qui d'autre peut-il compter?

étaient à la petite école quand Brodeur a mis les patins sur une patinoire de la LNH la première fois -, je suis triste pour lui parce qu'il est toujours, dans sa tête, l'adolescent qui ne ratait jamais une partie de hockey-balle dans la rue. Le genre que ses parents devaient ramener à la maison de force.

Mais à 39 ans, le corps n'est plus celui d'un adolescent, aussi athlétique et puissant soit-il, n'est-ce pas?

Brodeur parle de jouer encore l'an prochain et il dira probablement la même chose l'an prochain encore. J'admire la passion qu'il a pour son métier.

Enfin, il n'y aura pas de joueur plus usagé que Peter Forsberg quand il reprendra du collier au Colorado.

Si j'étais un jeune joueur de la LNH, je ne serais pas fier. Si lui peut encore mériter un poste...

Olé olé (bis)

Je ne sais pas si vous avez vu à la télé les reportages sur «le plus gros party à Montréal», celui des Carabins qui présentaient le Super Bowl au CEPsum.

Oh la la...

Debout sur les tables, torse nu, nombril à l'air pour les nombreuses filles, 2000 personnes grises dont plusieurs n'ont sans doute pas vu grand-chose du match.

Bon, on était un peu comme ça à 20 ans nous aussi, non?

Et puis la plus belle tradition québécoise se poursuit: il n'y a eu aucun incident regrettable, ce qui nous rend uniques en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde.

Enfin, si ça peut rassurer le petit archevêque en vous, sachez qu'au Texas, le week-end dernier, un groupe de pasteurs américains a contacté des joueurs pour les convaincre de se joindre à une campagne visant à enrayer l'enfer de la pornographie.

On dirait que ça n'a pas été un grand succès. À peu près personne n'en a parlé.

Ils devraient tenter leur chance avec les Bleus de l'équipe de France, avec Ribéry et Benzema qui, je vous le jure, ne savaient pas que la prostituée-cadeau d'anniversaire était mineure.

La France entière se taperait sur les cuisses.

DANS LA LNH

À QUAND LE RETOUR DE CROSBY?

Le joueur de centre Sidney Crosby, des Penguins de Pittsburgh, a déjà raté 13 matchs à cause de séquelles d'une commotion cérébrale et la date de son retour au jeu est toujours inconnue. «Nous pensons qu'il ferait son retour cette semaine. Il n'y avait pas de date ou de jour précis, à dir l'entraîneur-chef Dan Bylsma. Actuellement, je n'ai pas eu beaucoup de contacts avec lui. Il tient notre soigneur informé de son état de santé.»

LA SAISON DE SAVARD EST TERMINÉE

Les Bruins de Boston ont officiellement décidé de garder le centre Marc Savard sur la touche pour le reste de la saison. Ils ont inscrit son nom sur la liste des blessés pour une longue durée en raison de la deuxième commotion cérébrale importante qu'il a subie en moins d'un an. «J'éprouve plusieurs sentiments présentement, mais surtout de la frustration, a dit Savard au cours d'une conférence de presse tenue au TD Garden, hier. Il est difficile de comprendre ce qui s'est passé. Ça prendra du temps et de la patience, deux choses que je ne crois pas détenir en quantité suffisante.» Savard a été blessé le 22 janvier contre l'Avalanche du Colorado, quand il a été plaqué dans la bande par son ex-coéquipier Matt Hunwick. Savard avait également subi une commotion cérébrale le 7 mars.

FERENCE PERSISTE ET SIGNE

Les athlètes ne se font habituellement pas prier pour déplorer les coups vicieux dont sont victimes leurs coéquipiers dans le feu de l'action. Mais ils sont beaucoup plus frileux quand vient le temps de blâmer un des leurs qui commet un geste répréhensible. Le défenseur Andrew Ference, des Bruins de Boston, a franchi une ligne, que plusieurs observateurs estiment interdites, la semaine dernière, en dénonçant la mise en échec illégale que son coéquipier Daniel Paille a appliquée à Ray Sawada, des Stars de Dallas, jeudi dernier. Un geste inadmissible que la LNH a sanctionné d'une suspension de quatre matchs. Ference a été vertement réprimandé, samedi, par deux anciens entraîneurs des Bruins qui travaillent à *Hockey Night in Canada*, Don Cherry et Mike Milbury. Les deux hommes ont soutenu que Ference a enfreint une règle non écrite entre coéquipiers, en faisant part de ses états d'âme en présence des journalistes. Ils ont précisé qu'il aurait plutôt dû adresser ses reproches directement à Paille. «Je ne me défilerais pas pour ce que j'ai dit, a-t-il commenté, en réponse à ses détracteurs. Je ne suis pas ici pour dire des conneries ou pour avoir de l'attention. La pression est forte, pas uniquement dans notre ligue mais aussi dans la NFL, afin qu'on améliore la sécurité des athlètes, justement en éliminant ce genre de coups. Le problème est criant et on doit dire les vraies affaires.» Loin de présenter des excuses dans les médias de Boston, Ference a réfuté l'allégation selon laquelle les propos qu'il a tenus avaient créé un malaise au sein des Bruins. «C'est une blague ou quoi? L'entente est formidable. Ce n'est pas ça qui va diviser le groupe. Faites la tournée des joueurs et posez-leur la question. Ne vous abaissez pas à croire une chose semblable.»

CINQ BUTS ET LA PREMIÈRE ÉTOILE

L'attaquant Johan Franzen, des Red Wings de Detroit, a obtenu la première étoile de la semaine dans la LNH, lui qui s'est révélé le meilleur franc-tireur du circuit. Et il n'a eu besoin que d'un match pour y parvenir. Franzen a enfilé cinq buts dans une victoire de 7-5 aux dépens des Sénateurs d'Ottawa, mercredi. Il est ainsi devenu le premier joueur à inscrire cinq buts dans un match en plus de trois ans. L'aïlier droit Mikael Samuelsson, des Canucks de Vancouver, a été nommé la deuxième étoile après avoir amassé six points (2-4). L'aïlier droit Corey Perry, des Ducks d'Anaheim, a reçu la troisième étoile grâce à une récolte de cinq points (3-2).

EMERY ET LES DUCKS: UN AN

Ray Emery est un peu plus près d'un retour à la Ligue nationale: les Ducks d'Anaheim ont offert hier un contrat à deux volets au vétéran gardien. Il sera cédé au Crunch de Syracuse, de la Ligue américaine, mais devra au préalable être soumis au ballottage. Le gardien de 28 ans n'a pas joué depuis plus d'un an après avoir subi une opération à une hanche.

HOCKEY

À ne plus sous-estimer...



MATHIAS BRUNET
POOLERS

Il y a de ces joueurs qui nous font hésiter. Ils ont connu une bonne saison ou même plusieurs bonnes saisons, mais n'ont pas été dignes de notre confiance. On les a boudés en première ronde, peut-être même en deuxième. Et pourtant...

Quelques exemples.

Brad Richards, centre, Stars de Dallas

Combien de fois le répétons-nous? Saison de 91 points l'an dernier. Sixième compteur de la LNH cette saison avec 59 points en 53 matchs. À ce rythme, il en obtiendra de nouveau 91. Combien de personnes ont cru que sa production de l'an dernier constituait un accident de parcours?

Corey Perry, ailier, Ducks d'Anaheim

Saison de 76 points l'an dernier, 72 l'année précédente. Septième compteur

cette année avec 56 points en 54 matchs. Sans doute victime du prestige de son centre Ryan Getzlaf.

Henrik Zetterberg, ailier, Red Wings de Detroit

Ses maux de dos chroniques, qui semblent réglés, font sans doute encore hésiter les poolers à le choisir tôt. Sa réputation de joueur défensif aussi. Pourtant, il amasse presque toujours un point par match. Il vient au huitième rang des compteurs de la LNH cette année grâce à 56 points en 52 rencontres.

Loui Eriksson, ailier, Stars de Dallas

Non, Eriksson, 25 ans, n'est pas un feu de paille. Sa production de points a augmenté de saison en saison depuis quatre ans et il surpassera facilement son total de 71 points de l'an dernier. Il en a 52 en autant de rencontres, ce qui lui confère le 11^e rang.

Ryan Kesler, centre, Canucks de Vancouver

Nombreux sont ceux qui doutaient de sa capacité à reproduire sa saison de 75 points l'an dernier. Mais ce centre défensif qui joue dans l'ombre

des jumeaux Sedin est en voie d'en amasser 77 cette année. Et rien ne porte à croire qu'il ralentira au cours des prochaines saisons.

Keith Yandle, défenseur, Coyotes de Phoenix

Le défenseur de 24 ans commence à peine à recevoir un peu de publicité malgré une saison de 41 points l'hiiver dernier. Il en a 45 en 54 matchs cette année, aucun autre défenseur n'a autant de points.

Nicklas Lidstrom, défenseur, Red Wings de Detroit

À 40 ans, un ralentissement important était prévu. Il en a déjoué plusieurs. Il se classe deuxième derrière Yandle avec 44 points. Oserons-nous encore parier contre lui l'an prochain?

Lubomir Visnovsky, défenseur, Ducks d'Anaheim

Il n'était pas sur tous les radars même s'il a obtenu 13 points en 16 matchs en fin de saison avec les Ducks après avoir été échangé par les Oilers d'Edmonton. Il est à seulement deux points de son total de 45 de l'an dernier et, à 34 ans, il ne devrait pas ralentir l'an prochain, surtout avec

le talent offensif des Getzlaf, Perry et Ryan.

Tobias Enstrom, défenseur, Thrashers d'Atlanta

Écllosion dans son cas l'an dernier avec 50 points. Allait-il souffrir du départ d'Ilya Kovalchuk, dont il semblait s'ennuyer en fin de saison dernière? Il nous a fourni les réponses avant de se blesser. Agé de 26 ans, il totalise 41 points en 50 matchs.

Jonas Hiller, gardien, Ducks d'Anaheim

Plusieurs, moi le premier, s'attendaient à une saison difficile des Ducks. Mais ils sauvent les meubles, en grande partie grâce à Hiller, qui a remporté 30 matchs l'an dernier, et qui a déjà 25 victoires.

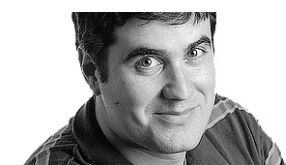
Cam Ward, gardien, Hurricanes de la Caroline

Il n'a pas la réputation d'un Brodeur ou d'un Luongo, mais bon an, mal an, il remporte plus de 35 matchs par saison... sauf l'an dernier, où une blessure l'a privé de nombreux départs. Il a une fiche de 23-17-5 même si les Hurricanes sont en période de transition.

Jonathan Quick, gardien, Kings de Los Angeles

Allait-il perdre son poste à la recrue Jonathan Bernier? Réponse, non. Quick a gagné 39 matchs l'an dernier et il compte 24 victoires cette saison. Les Kings ne connaissent pas la saison espérée mais Quick, en revanche, a une moyenne de 2,14 et un taux d'arrêts de 92,1%.

Une saison à ne pas négliger



PASCAL MILANO

La perspective de la MLS occupera forcément beaucoup de place chez l'Impact cette saison. Mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle la campagne à venir sera importante et le staff technique ainsi que les joueurs le savent bien.

À l'occasion de l'ouverture de leur 18^e camp d'entraînement, hier à Brossard, les Montréalais ont rappelé que l'objectif en 2011 reste le même que les années précédentes : remporter le titre dans la NASL et le Championnat canadien.

Sauf que, cette fois, une

saison victorieuse permettrait de préparer adéquatement la transition vers la MLS, selon l'entraîneur Marc Dos Santos. Si son but est d'avoir une «bonne équipe en 2012», avec sa part de décisions difficiles d'ici là, il souhaite aussi que ses joueurs vivent le moment présent.

« Penser à aujourd'hui »

« Les médias et la foule ne penseront pas au passé ou au futur, mais au présent. C'est pareil pour nous. L'unique façon de nous démarquer, c'est en gagnant. S'il n'y a pas la victoire à la fin, cela n'en vaut pas la peine. On a parlé de ça avec les joueurs. Il faut complètement oublier le passé, il faut oublier la MLS et penser à aujourd'hui. »

De tous les défis, le plus grand sera de trouver le juste équilibre entre les objec-

tifs individuels et ceux de l'équipe dont le tiers de l'effectif va être renouvelé d'ici le début de la saison.

« Je sens que le groupe a le même type de motivation que l'an dernier, a ajouté Dos Santos. Mais je sais qu'en dedans, chaque match sera un test pour eux, une occasion de prouver qu'ils peuvent aller en MLS. »

« C'est une année de transition avec beaucoup de joueurs qui sont arrivés et d'autres qui sont partis, a renchéri le capitaine Nevio Pizzolitto. C'est une saison excitante. On doit tous prouver qu'on a les moyens d'aller en MLS. »

Comme à Vancouver l'an dernier, il ne peut y avoir de grande répétition sans concurrence accrue.

Par rapport au début de saison de 2010 et grâce aux

acquisitions de l'été dernier, le groupe montréalais est plus fort, plus profond avec, à la clé, davantage de concurrence. En clair, l'Impact comptera sur deux joueurs pour chaque poste.

« La concurrence, c'est positif. Ça porte l'équipe vers le haut et cela pousse les joueurs à être meilleurs. Il en faut, c'est important, a souligné le défenseur Philippe Billy qui va être en concurrence avec Adam Braz sur le côté droit.

« Pour arriver dans un championnat supérieur, il faut avoir une équipe solide avec des bonnes doublures. »

Des blessés et des essais

Pour le premier entraînement de la saison, hier, l'Impact avait convié 20 joueurs au Complexe sportif de Brossard. En plus de 12

joueurs déjà sous contrat et de six joueurs de l'Académie, Montréal a mis à l'essai le gardien de but Matt Pyzdrowski et le milieu offensif Luke Kreamelmayer.

Avec la mise sous contrat d'Hassoun Camara, hier, et avant celle très prochaine du milieu Idriss Chergui, Dos Santos comptait sur l'arrivée de six nouveaux joueurs.

« Il manque un défenseur gauche, un gardien de but, un arrière central, un milieu axial, un milieu droit et un attaquant », a-t-il récité.

Par ailleurs, le défenseur Adam Braz et le milieu David Testo ont raté le premier entraînement de la saison. Le premier se remet d'une chirurgie à la hanche subie au mois de novembre et le deuxième a été opéré à la cheville le 27 janvier dernier.



Hassoun Camara

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Hassoun Camara est séduit par le projet montréalais

PASCAL MILANO

De la trentaine de joueurs présents au camp sur invitation en janvier, seul Hassoun Camara a, pour l'instant, signé un contrat avec l'Impact en vue de la saison prochaine. Malgré des pistes en Belgique et en France, le milieu défensif a été séduit par le projet

l'Impact muni d'un bon bagage technique, tactique et physique. Cette combinaison pourrait permettre au club de combler l'une de ses lacunes depuis plusieurs saisons.

« Il peut nous apporter beaucoup dans le jeu aérien, a convenu l'entraîneur Marc Dos Santos. Il marque des buts dans des

une excellente expérience dans l'esprit de Camara. Un passage important dont les bienfaits vont au-delà des simples matchs joués ou des statistiques.

Il a beaucoup appris

« J'y étais allé avec l'intention d'apprendre, de progresser aux côtés de grands joueurs comme Sabri Lamouchi, Franck Ribéry ou Samir Nasri. C'est ce que j'ai fait. Ils m'ont apporté toute leur expérience que je mets à profit aujourd'hui. Je ne regrette pas du tout mon passage à Marseille. »

En plus de l'adaptation au soccer nord-américain, la grande question est maintenant de savoir à quel poste évoluera Camara la saison prochaine. S'il a rappelé que sa position préférentielle était en milieu de terrain, il pourrait également reculer d'un cran au gré des suspensions et des blessures.

« Il peut nous aider en défense centrale, a souligné le capitaine Nevio Pizzolitto. À cause des départs de Stefano Pesoli et de Cédric Joqueviel, Hicham Aaboubou et moi avons joué beaucoup de matchs l'an dernier. Il peut nous aider à faire une rotation. »

« Je n'ai pas hésité une seconde avant de signer. Je sens qu'il va se passer quelque chose ici et je veux vivre cette expérience à fond au niveau sportif et humain. » — Hassoun Camara

montréalais, à un an de l'entrée dans la MLS.

« Le challenge est assez excitant. Je n'ai pas hésité une seconde avant de signer, a indiqué le joueur français lors de son premier entraînement avec ses nouveaux coéquipiers, hier. Je sens qu'il va se passer quelque chose ici et je veux vivre cette expérience à fond au niveau sportif et humain. »

Une séduction réciproque

La séduction a, en fait, été réciproque entre les deux parties. Brillant lors du camp sur invitation, Camara arrive au sein de

situations de ballon arrêté. C'était une faiblesse qu'on avait l'an passé et c'est pour cela que l'on est allé chercher un joueur avec ces caractéristiques-là.

« Il est aussi excellent en possession. On sait que si on joue sur lui, il va garder le ballon parce qu'il est propre techniquement. Il a un sens tactique du jeu, il est bien formé. Ce n'est pas n'importe quel joueur qui peut passer deux ans à l'Olympique de Marseille. »

Même s'il n'y a disputé qu'un seul match en Coupe de la Ligue entre 2006 et 2008, l'OM reste

LUGE JEUX DE VANCOUVER

Le COVAN savait que la piste était dangereuse

LA PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — Presque un an avant le décès d'un lugeur géorgien, Nodar Kumaritashvili, le jour même de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010, des courriels internes démontrent qu'on redoutait un grave accident au centre des sports de glisse de Whistler.

Dans des courriels datant de mars 2009, le président du Comité organisateur des Jeux de Vancouver, John Furlong, et d'autres membres seniors du COVAN ont abordé les problèmes potentiels de la piste.

Ces courriels ont été rendus disponibles hier par la porte-parole du COVAN Renée Smith Valade et font suite à une lettre de la Fédération internationale de luge au concepteur allemand de la piste.

Cette lettre soulève des préoccupa-

tions au sujet des vitesses atteintes à l'entraînement sur la piste mais, comme elle était écrite pour s'assurer que le site olympique de 2014 à Sotchi, en Russie, ne soit pas conçu de la même façon, les dirigeants du COVAN en ont pris connaissance, mais sans entreprendre d'action.

Mais lorsque Furlong en a été informé, il a suggéré que le département juridique du COVAN se penche sur la question. Il soulignait que la fédération de luge avait émis un avertissement « sibyllin » selon lequel la piste était trop rapide et que si un athlète « se blessait sérieusement ou pire », on pourrait reprocher au COVAN d'avoir été avisé, mais de n'avoir rien fait.

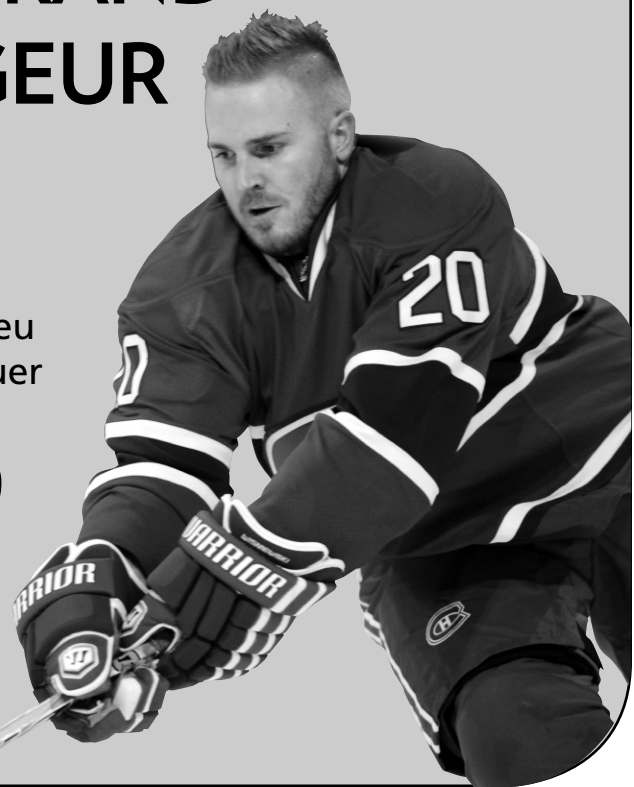
Onze mois plus tard, Nodar Kumaritashvili, âgé de 21 ans, a été tué sur le coup lorsque sa luge a quitté la piste à grande vitesse et qu'il a été projeté contre un pilier.

James Wisniewski

PORTRAIT D'UN GRAND VOYAGEUR

Un spécial Au Jeu à ne pas manquer jeudi dans

LA PRESSE



EN RAFALE

FORMULE 1

Kubica sort de son coma

Le pilote Robert Kubica a été sorti de son coma artificiel, hier, et son état de santé était considéré stable, lui qui a subi de graves blessures lors d'un accident de rallye. Le Polonais de 26 ans devra probablement se soumettre à une autre opération à un coude et à une épaule, a précisé son équipe, Lotus Renault. Kubica a subi une intervention chirurgicale qui a duré sept heures, dimanche, à la suite de son accident dans un rallye organisé dans les environs de Gênes, dans le nord de l'Italie. La Skoda Fabia de Kubica a quitté la route et a percuté le mur d'une église. Son co-pilote, Jakub Gerber, n'a pas été blessé. La main droite de Kubica a été sérieusement touchée et les chirurgiens ont même envisagé l'amputation.

FOOTBALL

Super Bowl: des cotes d'écoute records

La victoire des Packers de Green Bay sur les Steelers de Pittsburgh au Super Bowl, dimanche, a dépassé les cotes d'écoute records de l'année dernière, indiquaient hier les données préliminaires de la firme Nielsen sur les grandes villes américaines. Le match de l'an dernier entre les Saints de La Nouvelle-Orléans et les Colts d'Indianapolis avait représenté l'émission la plus regardée dans l'histoire de la télévision aux États-Unis, avec 106,5 millions de téléspectateurs. Nielsen n'avait pas dans l'immédiat une évaluation de l'auditoire pour la partie de dimanche. Mais selon une mesure prise dans les 56 plus grands marchés au pays, le Super Bowl 2011 a connu une augmentation de 3 % de l'auditoire par rapport à l'année précédente.

Green aura un essai avec les Als

Les Alouettes ont fait signer un contrat pour un essai à l'ancien porteur de ballon des Packers de Green Bay Ahman Green, a indiqué le directeur général de l'équipe, Jim Popp, sur les ondes de la station CJAD. Vétéran de 12 saisons dans la NFL, Green, 33 ans, a joué dans la UFL la saison dernière. Il a connu six saisons de plus de 1000 verges au sol avec les Packers, la dernière remontant toutefois à 2006. Les Alouettes ne se sont toujours pas entendus avec leur demi offensif Avon Cobourne, admissible à l'autonomie la semaine prochaine.

L'équipe d'entraîneurs des Alouettes

Le DG des Alouettes de Montréal, Jim Popp, et l'entraîneur-chef, Marc Trestman, ont présenté hier leur équipe d'entraîneurs pour la saison 2011, un groupe comprenant peu de changements par rapport à la saison dernière. Deux changements ont été apportés: Daronte Jones se joint à l'équipe d'entraîneurs, qui est demeurée presque intacte, et il succèdera des demis défensifs. Tim Tibesar, lui, est le nouveau coordonnateur à la défense et continuera à travailler avec les seconds. Les autres entraîneurs des champions 2010 de la Coupe Grey qui seront de retour cette saison sont l'adjoint à l'entraîneur-chef, coordonnateur offensif et entraîneur des quarts, Scott Milanovich; le coordonnateur des unités spéciales, entraîneur des demis et adjoint administratif à l'entraîneur-chef, Andy Bischoff; l'entraîneur de la ligne défensive, Mike Sinclair; l'entraîneur des receveurs, Marcus Brady; l'entraîneur de la ligne offensive, Jonathan Himebauch; l'adjoint à l'attaque et aux unités spéciales, Carson Walsh; ainsi que l'adjoint à la défense, Jean-Marc Edme.

SKI ALPIN

Guay ne peut donner sa pleine mesure

Le skieur canadien Érik Guay n'espère pas trop des Championnats du monde de ski alpin, qui s'amorcent aujourd'hui, à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne. Mais il croit tout de même qu'une médaille pourrait relancer sa saison. Guay est aux prises avec des maux de dos qui l'empêchent de donner sa pleine mesure sur le circuit de la Coupe du monde cette saison. Le détenteur du globe de cristal du super-G n'est monté qu'une fois sur le podium – une troisième place au super-G de Val Gardena, son seul top 10 de la saison – et il n'a pas semblé très optimiste en vue du super-G, demain.

CYCLISME

Rollin termine 10^e

À sa première course d'importance depuis son opération au genou, le triple champion de la compétition Tom Boonen a remporté hier la première étape du Tour du Qatar. Le Belge, qui a remporté les éditions 2006, 2008 et 2009, a dû être opéré après une chute, en mai dernier. Hier, le cycliste de l'écurie Quickstep a terminé l'épreuve de 145,5 km séparant Dukhan de Al Khor en 2 heures, 59 minutes et 29 secondes. Il s'agit de sa 18^e victoire d'étape au Qatar. Il a devancé l'Autrichien Heinrich Haussler et le Belge Mark Renshaw, qui ont terminé dans le même temps. Le Québécois Dominique Rollin a terminé en 10^e place, à 19 secondes de la tête. Après le prologue de 2,5 km samedi, Boonen détient une avance de quatre secondes devant Renshaw et de huit secondes devant le Suisse Fabian Cancellara, de la Suisse. Rollin est aussi 10^e du classement général, avec 19 secondes de retard.

HOCKEY JUNIOR

La semaine de Labrecque

Les attaquants Dave Labrecque et Jonathan Huberdeau ainsi que le gardien Andrew Makarov ont récolté les trois étoiles de la semaine dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Labrecque, des Cataractes de Shawinigan, a récolté deux buts et sept mentions d'aide en trois rencontres pour mériter la première étoile.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Philadelphie.....	53	35	13	2	3	180	127	75	18-7-0-2	17-6-2-1	8-2-0-0	G2
x-2. Tampa Bay.....	54	33	16	2	2	164	162	71	18-5-1-1	15-11-2-1	7-3-0-0	G1
x-3. Boston.....	53	30	16	2	5	161	119	67	14-10-1-2	16-6-1-3	6-4-0-0	P1
4. Pittsburgh.....	54	24	16	2	2	164	122	72	19-9-1-0	15-7-1-2	8-2-0-0	P1
5. Washington.....	54	29	15	5	5	150	134	68	17-5-2-5	12-10-3-0	5-2-1-2	G2
6. Canadien.....	54	30	19	4	1	139	131	65	18-7-3-1	12-12-1-0	6-2-1-1	P5
7. Rangers de N.Y.....	56	29	23	2	2	155	138	62	12-12-1-2	17-11-1-0	3-6-0-1	P1
8. Caroline.....	53	26	21	2	4	159	164	58	14-9-1-1	12-12-1-3	5-5-0-0	G1
9. Atlanta.....	56	24	22	4	6	162	183	58	12-11-1-4	12-11-3-2	2-5-1-2	P4
10. Buffalo.....	51	24	22	5	0	145	149	53	12-12-1-0	12-10-4-0	6-4-0-0	G1
11. Floride.....	52	23	23	2	4	140	141	52	11-8-2-3	12-15-0-1	3-3-1-3	G1
12. Toronto.....	53	22	26	2	3	138	166	49	13-11-2-2	9-15-0-1	4-5-0-1	G1
13. New Jersey.....	53	19	30	3	1	113	154	42	10-13-2-1	9-17-1-0	7-1-2-0	G1
14. Ottawa.....	53	17	28	5	3	117	174	42	9-15-2-2	8-13-3-1	1-7-1-1	P9
15. Islanders de N.Y.....	52	17	28	3	4	128	169	41	9-12-1-3	8-16-2-1	4-6-0-0	G1

ASSOCIATION DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série	
x-1. Vancouver.....	53	34	10	4	5	179	125	77	18-3-1-4	16-7-3-1	6-1-1-2	G5
x-2. Detroit.....	53	32	15	4	2	176	156	70	16-7-3-1	16-8-1-1	5-4-0-1	G1
x-3. Dallas.....	53	30	18	1	4	152	150	65	16-7-1-3	14-11-0-1	5-5-0-0	P3
4. Nashville.....	54	28	19	4	3	141	129	63	12-5-3-3	16-14-1-0	4-5-0-1	P1
5. San Jose.....	53	28	19	4	2	150	144	62	13-10-2-1	15-9-2-1	7-2-0-1	G3
6. Anaheim.....	54	29	21	2	2	146	150	62	17-8-0-1	12-13-2-1	7-3-0-0	G1
7. Phoenix.....	54	26	19	6	3	153	156	61	11-10-3-2	15-9-3-1	4-6-0-0	G1
8. Los Angeles.....	53	29	22	1	1	150	129	60	17-9-1-0	12-13-0-1	6-3-0-1	G2
9. Minnesota.....	52	27	20	1	4	135	138	59	12-11-0-2	15-9-1-2	6-4-0-0	G1
10. Calgary.....	54	26	21	2	5	154	160	59	14-9-0-2	12-12-2-3	7-1-1-1	P1
11. Chicago.....	52	27	21	2	2	167	147	58	16-13-0-0	11-8-2-2	6-3-0-1	P1
12. Colorado.....	52	25	21	6	0	164	172	56	14-13-3-0	11-8-3-0	4-6-0-0	G3
13. Columbus.....	52	25	22	3	2	141	162	55	13-12-0-1	12-10-3-1	5-3-1-1	P2
14. St-Louis.....	51	23	20	4	4	138	153	54	16-8-1-2	7-12-3-2	3-5-2-0	G1
15. Edmonton.....	53	16	29	1	7	133	180	40	7-14-0-4	9-15-1-3	2-7-0-1	P1

x-premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique	Pj	Pts
Philadelphie.....	53	75
Pittsburgh.....	54	72
Rangers de N.Y.....	56	62
New Jersey.....	53	42
Islanders de N.Y.....	52	41

Division Nord-Est	Pj	Pts
Boston.....	53	67
Canadien.....	54	65
Buffalo.....	51	53
Toronto.....	53	49
Ottawa.....	53	42

Division Sud-Est	Pj	Pts
Tampa Bay.....	54	71
Washington.....	54	68
Caroline.....	53	58
Atlanta.....	56	58
Floride.....	52	52

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale	Pj	Pts
Detroit.....	53	70
Nashville.....	54	63
Chicago.....	52	58
Columbus.....	52	55
St-Louis.....	51	54

Division Nord-Ouest	Pj	Pts
Vancouver.....	53	77
Minnesota.....	52	59
Calgary.....	54	59
Colorado.....	52	56
Edmonton.....	53	40

Division Pacifique	Pj	Pts
Dallas.....	53	65
San Jose.....	53	62
Anaheim.....	54	62
Phoenix.....	54	61
Los Angeles.....	53	60

LES MENEURS

(Matchs d'hiver non compris)

	B	A	Pts
Stamkos, TB.....	40	32	72
D.Sedin, Van.....	28	41	69
Crosby, Pit.....	32	34	66
H.Sedin, Van.....	12	53	65
St-Louis, TB.....	20	44	64
B.Richards, Dal.....	21	38	59
Perry, Ana.....	28	28	56
Zetterberg, Det.....	16	40	55
Ovechkin, Was.....	20	35	55
E.Staal, Car.....	26	27	53
Eriksson, Dal.....	18	34	52
Kesler, Van.....	30	20	50
Giroux, Phi.....	19	31	50
Kopitar, LA.....	16	34	50
Backstrom, Was.....	14	36	50
Iginla, Cal.....	22	27	49
J.Carter, Phi.....	25	23	48
M.Richards, Phi.....	17	31	48
Sharp, Chi.....	26	21	47
Ribeiro, Dal.....	10	37	47

BASKETBALL

NBA

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique	G	P	Moy.	Diff.
Boston.....	38	13	74,5	—
New York.....	26	24	52,0	11½
Philadelphie.....	23	27	46,0	14½
New Jersey.....	19	37	28,8	23½
Toronto.....	14	37	27,5	24

Division Sud-Est	G	P	Moy.	Diff.
Miami.....	37	14	72,5	—
Atlanta.....	33	18	64,7	4
Orlando.....	32	20	61,5	5½
Charlotte.....	22	29	43,1	15
Washington.....	13	37	26,0	23½

Division Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Chicago.....	34	15	69,4	—
Indiana.....	21	27	43,8	12½
Milwaukee.....	19	30	38,8	15
Detroit.....	19	32	37,3	16
Cleveland.....	8	44	15,4	27½

CONFÉRENCE DE L'OUEST	G	P	Moy.	Diff.
San Antonio.....	42	8	84,0	—
Dallas.....	36	15	70,6	6½
La Nouv.-Orléans.....	32	21	60,4	11½
Memphis.....	27	26	50,9	16½
Houston.....	24	28	46,2	19

Division Nord-Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Oklahoma City.....	33	17	66,0	—
Denver.....	30	21	58,8	3½
Utah.....	30	22	57,7	4
Portland.....	27	24	52,9	6½
Minnesota.....	12	39	23,5	21½

Division Pacifique	G	P	Moy.	Diff.
Lakers de L.A.....	36	16	69,2	—
Phoenix.....	23	25	47,9	11
Golden State.....	22	27	44,9	12½
Clippers de L.A.....	19	31	38,0	16
Sacramento.....	12	35	25,5	21½

LUNDI, 7 FÉVRIER
Boston 89 Charlotte 94
Lakers de L.A. 93 Memphis 84
Minnesota 104 La Nouv.-Orléans 92
Cleveland 96 Dallas 99
Houston 89 Denver 79 (au 4 ^e quart)
Chicago 50 Portland 50 (au 3 ^e quart)
Utah 55 Sacramento 56 (au 3 ^e quart)
Phoenix 43 Golden State 27 (au 2 ^e quart)

MARDI, 8 FÉVRIER
Philadelphie c. Atlanta, 19h
Clippers de L.A. c. Orlando, 19h30
San Antonio c. Detroit, 19h30
Indiana c. Miami, 19h30
Toronto c. Milwaukee, 20h
Memphis c. Oklahoma City, 20h
Minnesota c. Houston, 20h30
MERCREDI, 9 FÉVRIER
Detroit c. Cleveland, 19h
Charlotte c. Indiana, 19h
La Nouv.-Orléans c. New Jersey, 19h
Orlando c. Philadelphie, 19h
San Antonio c. Toronto, 19h
Milwaukee c. Washington, 19h
Clippers de L.A. c. New York, 19h30
Chicago c. Utah, 20h30
Dallas c. Sacramento, 22h
Denver c. Golden State, 22h30

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> LUNDI